

# TRIBUNE DE GENÈVE

TRIBUNE  
DE GENEVE

LUNDI  
26 OCTOBRE 1992

PM

## Un metteur en scène cherche des enfants pour un film d'horreur

Rencontre avec le Genevois Jean-Clément Gunter qui sacrifie tout à sa passion: le cinéma qui fait froid dans le dos.

Un mystérieux metteur en scène cherche des adultes, mais aussi des enfants -filles et garçons de dix à quatorze ans-, pour jouer dans un film vidéo... d'horreur!

Le vidéaste a lancé cette invitation sous forme de tracts placés dans divers coins de Genève. Pas de signature. Mais un numéro de téléphone (738.66.82.) qui aboutit à un répondeur. Par ce truchement, le candidat est informé des dates et horaires des auditions.

Qui se cache derrière cette opération? Un réseau de trafiquants de porno-cassettes clandestines? De louches personnages en quête de chair fraîche? Nous avons trouvé un nom et une adresse aux Pâquis.

Un coup de sonnette. Quel choc... C'est une gentille grand-maman aux cheveux de neige et au regard tendre qui ouvre la porte! «C'est pour le film? Il faut voir mon petit-fils, c'est lui qui s'occupe de ça.» L'atmosphère de la demeure est bien plus à la tarte aux pommes qu'au massacre à la tronçonneuse...

L'inquiétant vidéaste est un garçon de dix-huit ans propre, bien mis. Un futur gendre idéal pour belle-mère scrupuleuse. Jean-Clément Gunter, il se nomme.

### «Trois psychopathes»

«J'ai laissé tomber mes études pour me consacrer à cent pour cent à ma passion: le cinéma d'horreur. Il y a un an, j'ai tourné mon premier film, surtout pour me faire la main. Maintenant, je compte me lancer pour de bon dans un film vidéo d'une heure trente. Le tournage se déroulera le printemps et l'été pro-

chains. J'ai rédigé le scénario avec l'aide de mon copain Ralph, un des futurs acteurs. Qui paie ce tournage? Eh bien moi, voyons, grâce à des petits boulots!»

Que racontera-t-il ce film? Son titre dit bien des choses: «Trois psychopathes». Nos doigts se crispent sur le clavier à l'évocation des scènes sanglantes que ce doux jeune homme a conçues. Tout de même, faire jouer des gamins de dix à quatorze ans dans un film pareil... «Les enfants voient bien qu'il s'agit d'un jeu, qu'aucun mal ne leur est fait», réplique posément Jean-Clément Gunter en touillant son ristrète. «Ils n'arrêtent pas de se marrer, ce qui pose d'ailleurs de sérieuses difficultés de mises en scène.

Et puis, les parents sont cordialement invités à se rendre sur le plateau pour assister au tournage...»

### Comme Peter Jackson

Jean-Clément Gunter a déjà pris contact avec des sociétés françaises spécialisées dans la distribution des bandes vidéo. «Si mon film leur plaît, ils le commercialiseront. Après tout, c'est en commençant comme ça, en amateur, que Peter Jackson s'est fait connaître». Pour ceux qui l'ignorerait encore, le Jackson en question est un des maîtres du cinéma sanglant...

Pour l'instant, Jean-Clément prépare son «casting». Il a besoin de vingt-cinq acteurs, figurants et accessoiristes: «En un seul jour, j'ai déjà reçu cent trente appels!»

Jean-Noël Cuénod □



Jean-Clément Gunter a laissé tomber ses études pour se consacrer entièrement à sa passion.

Steve Juncker Interpresse